

Il convient que tous les honorables députés se posent la question, car elle est aujourd'hui déterminante:

Qu'ils décident de la question par la voie du scrutin.

J'approuve chaleureusement ce sentiment et je ne le crains pas, pour autant que l'obligation retombe sur moi.

Nos organismes d'anciens combattants sont persuadés que la question posée aux votants qualifiés devrait être la suivante: «Êtes-vous pour la conservation du pavillon rouge du Canada comme drapeau national du Canada?» La réponse affirmative ou négative devrait alors déterminer le modèle définitif du drapeau national du Canada.

J'ai loué le comité, et je désire rendre hommage à l'honorable député de Victoria-Carleton (M. Flemming) et à ses collègues; ils ont trouvé que le compromis était absent chez la grande majorité des membres du comité. Néanmoins, ils ont poursuivi leur travail et ont fait leur devoir même s'ils étaient en minorité, dès le début, et parce qu'on l'avait fait à dessein, en s'inspirant de la politique que suivait le gouvernement relativement à ce comité de composition truquée.

J'ai sous les yeux une autre citation fort appropriée, bien qu'elle date du 3 juin, première étape du débat. C'est une citation tirée d'un des journaux de ma circonscription, le *Beaver* de Napanee. Dans l'éditorial intitulé *Ralliement autour du drapeau*, le *Beaver* déclare:

Il semble assez simple de définir un drapeau, du moins pour les auteurs de dictionnaires. Ce n'est pas facile pour les premiers ministres...

A mesure qu'approche la date-limite qu'il s'est fixée, M. Pearson pourrait constater que le drapeau... symbole d'unité dans la plupart des pays... deviendra au Canada un symbole de désunion.

Cette prophétie se réalise aujourd'hui. Ainsi que tous les honorables députés, j'ai aussi reçu une communication de la *Canadian Corps Association*, en date du 27 novembre et dont voici un extrait:

Le premier ministre M. Pearson et certains de ses associés, depuis quelques jours, ont fait appel au franc jeu et à la justice britanniques. Le premier ministre a donc étayé la demande des anciens combattants du Canada pour que notre gouvernement actuel n'élimine pas du Canada le drapeau de la justice et de la liberté, le pavillon rouge du Canada...

La *Canadian Corps Association*, commandement national, insiste de nouveau cette fois pour qu'aucun changement dans le drapeau national actuel du Canada ne soit fait à moins que le gouvernement n'en ait reçu instruction des Canadiens au moyen d'un vote pris lors d'un plébiscite tenu lors des prochaines élections générales du Canada.

Respectueusement vôtre,

E. V. Heesaker.

Voilà, monsieur l'Orateur, une communication qui vient à son heure et se relie étroitement à notre débat. Comme l'a signalé l'honorable député d'Assiniboia (M. Watson), on

peut se reporter à de nombreux articles, fort bien fondés, et j'en ai ici un autre. C'est un article au sujet de la question du drapeau, qui a paru dans le numéro du 4 décembre du *Globe and Mail*, sous la signature de M. Bruce West. J'entends quelque'un rire?

M. Choquette: Je ne ris pas de vous. Je n'écoute même pas.

M. Alkenbrack: Les honorables députés d'en face pourraient fort bien prendre en considération les paroles appropriées de M. Bruce West.

M. Moreau: On les a déjà consignées au compte rendu.

M. Alkenbrack: Voici ce qu'il a écrit:

Laissons les Canadiens se prononcer et que la question soit réglée une fois pour toutes. Mettons fin aux débats politiques et laissons le peuple faire son choix en écoutant, comme il se doit, la voix de son cœur et de son intelligence. Pour ma part, je suis prêt à accepter n'importe quel drapeau, du moment qu'il aura été choisi par les Canadiens.

Je m'en tiendrai moi aussi à une décision de ce genre.

M. Byrne: Quand M. Bruce West a-t-il été élu?

M. Alkenbrack: Il poursuit en ces termes:

N'allons pas nous méprendre. Des principes extrêmement importants sont en jeu. Il ne s'agit pas tout simplement de savoir quel modèle est plus attrayant. Le drapeau symbolise plusieurs autres choses bien plus importantes pour les Canadiens. L'adoption du drapeau déterminera notamment si, pris d'une honte étrange, le Canada imitera l'exemple des nouveaux pays qui se laissent entraîner par les passions et abandonnera son noble héritage et son grand passé ou s'il les utilisera comme la base sûre et fière sur laquelle il édifiera l'avenir.

De plus, j'ai une lettre que tous les honorables députés ont probablement reçue. C'est une lettre ouverte, adressée aux députés de la Chambre des communes et aux membres du Sénat, provenant de la division du Manitoba du *Christian Action Movement*. Elle dit:

Monsieur,

Nous sommes parmi les nombreux Canadiens qui craignent les répercussions qu'aura la disparition de l'Union Jack de notre drapeau. L'Union Jack signifie notre association au Commonwealth. Pourquoi M. Pearson et ses partisans ont-ils décidé de le faire disparaître? Est-ce la première étape en vue de couper ce lien?

Monsieur l'Orateur, voilà un autre point que je laisse à la réflexion des honorables députés qui sont à votre droite. Cette lettre se poursuit ainsi:

Nous croyons que si les Canadiens comprenaient que c'est bien le cas, ils seraient irrésistiblement opposés au changement proposé. M. Diefenbaker qui a souvent été injustement qualifié d'obstructionniste, défend le droit de la population de faire un choix.